

LIRE ET ÉCRIRE EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

rue Antoine Dansaert 2a – 1000 Bruxelles
tél. 02 502 72 01 – fax 02 502 85 56
courriel: lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be
site web: <http://www.lire-et-ecrire.be>

LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES

rue d'Alost, 7 – 1000 Bruxelles
tél. 02 213 37 00 – fax 02 213 37 01
courriel: coordination.bruxelles@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE EN WALLONIE

rue de Marcinelle 42 – 6000 Charleroi
tél. 071 20 15 20 – fax 071 20 15 21
courriel: coordination.wallonne@lire-et-ecrire.be

Les Régionales de Wallonie**LIRE ET ÉCRIRE BRABANT WALLON**

boulevard des Archers 21 – 1400 Nivelles
tél. 067 84 09 46 – fax 067 84 42 52
courriel: brabant.wallon@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CENTRE-BORINAGE

place communale, 2 – 7100 La Louvière
tél. 064 26 09 74 – fax 064 31 18 99
courriel: centre.borinage@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CHARLEROI

avenue des Alliés 19 – 6000 Charleroi
tél. 071 27 06 00 – fax 071 33 32 19
courriel: charleroi@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE HAINAUT OCCIDENTAL

quai Sakharov 31 – 7500 Tournai
tél. et fax 069 22 30 09
courriel: hainaut.occidental@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LIÈGE-HUY-WAREMME

rue Wiertz 37b – 4000 Liège
tél. 04 226 91 86
fax 04 226 67 27
courriel: liege.huy.waremme@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LUXEMBOURG

place communale 2b – 6800 Libramont
tél. 061 41 44 92 – fax 061 41 41 47
courriel: luxembourg@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE NAMUR

rue Relis Namurwès 1 – 5000 Namur
tél. 081 74 10 04 – fax 081 74 67 49
courriel: namur@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE VERVIERS

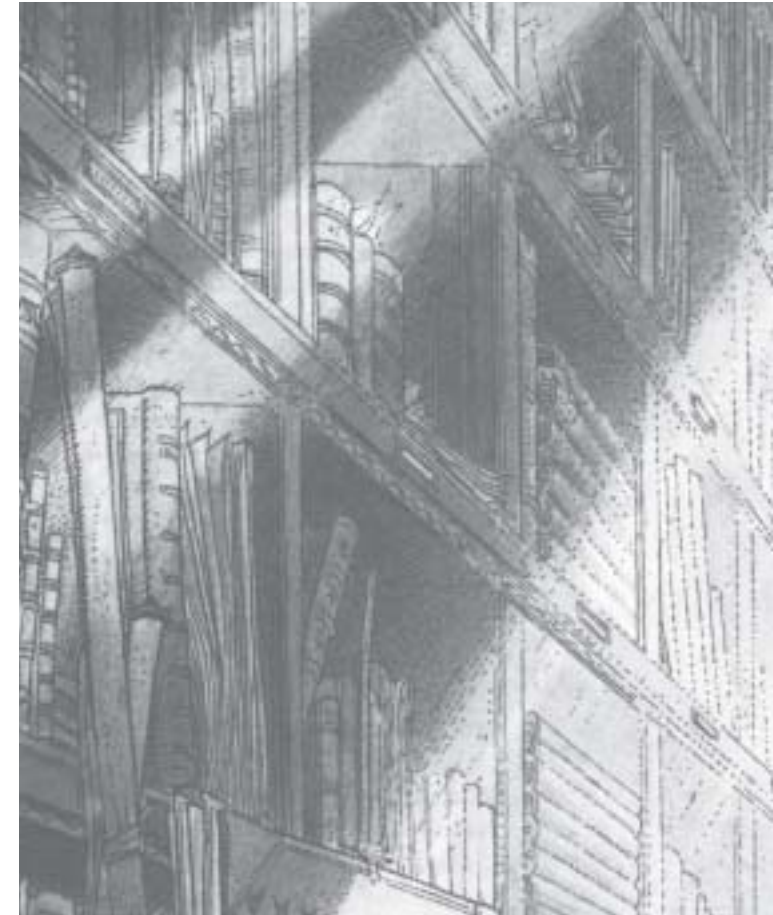
bd de Gérardchamps 4 – 4800 Verviers
tél. 087 35 05 85 – fax 087 31 08 80
courriel: verviers@lire-et-ecrire.be

Expéditeur:

Lire et Ecrire Communauté française
Rue Antoine Dansaert, 2a
1000 Bruxelles

Belgique - België
P.P.
1000 Bruxelles - Brussel 1
BC 1528

Le journal de l'alpha



Bibliothèques

Périodique bimestriel

Bureau de dépôt: Bruxelles 1
N° d'agrément: P201024

Juin - Juillet 2004**N°141**



RÉDACTION :

Lire et Ecrire Communauté française
Rue A. Dansaert, 2a - 1000 Bruxelles
tél. 02 502 72 01
courriel : journal.alpha@lire-et-ecrire.be

COMITÉ DE RÉDACTION :

Nadia BARAGIOLA
Catherine BASTYNS
Olivier DARDENNE
Anne GILIS
Sylvie-Anne GOFFINET
Frédérique LEMAITRE
Helena LOCKHART
Véronique RAISON
Catherine STERCQ
Corinne TERWAGNE
Annick WUESTENBERG

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE ET DU SOMMAIRE : *L'Archiviste* (détails),
François SCHUITEN et Benoît PEETERS, Casterman, 1987

MISE EN PAGE ET IMPRESSION :

Page-In sprl - tél. 019 63 53 77

EDITEUR RESPONSABLE :

Alain LEDUC - rue Antoine Dansaert, 2a - 1000 Bruxelles

ABONNEMENTS (6 numéros par an) :

Belgique: 12 € pour le réseau d'alphabétisation
17 € hors réseau

Etranger: 25 €

A verser à Lire et Ecrire asbl

Compte n° 001-1626640-26
N° IBAN: BE59 0011-6266-4026
Code BIC: GEBABEBB
Agence FORTIS - Place de la Bourse, 2 - 1000 Bruxelles

Les objectifs du Journal de l'alpha

- Informer et susciter réflexions et débats sur des thèmes pédagogiques et politiques liés à l'alphabétisation et à la formation de base des adultes peu scolarisés.
- Favoriser les échanges de pratiques pédagogiques centrées sur le développement personnel et collectif, la participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique.
- Mettre en relation des formateurs, coordinateurs, personnes ressources... du réseau d'alphabétisation et de secteurs proches, et améliorer ainsi les échanges entre personnes dispersées géographiquement ou institutionnellement.
- Ouvrir un espace rédactionnel aux intervenants de ces secteurs.

Une rubrique *Droit de réponse* permet de réagir au contenu du *Journal*. La contribution des lecteurs est également attendue pour partager réflexions, expériences ou lectures, ou pour communiquer des infos.

Prochains dossiers :

- Le Printemps de l'alpha
- Nouvelles migrations (suite)
- Fabriquer des livres

Eveil aux langues en chansons

Le CD *Eveil aux langues en chansons - Petit répertoire interculturel belge à l'aube du 21ème siècle* invite petits et grands à un voyage au pays des langues.

Initiative du Ministre de l'Enfance Jean-Marc Nollet, ce CD a été conçu pour préparer, stimuler et accompagner l'apprentissage des langues par les enfants, mais il peut aussi être utilisé par les adultes en FLE ou alphabétisation.

Il propose un voyage au pays des langues par la chanson et invite à un travail linguistique et interculturel à partir de chansons d'artistes d'origines variées vivant en Belgique et chantant dans leur langue d'origine : Yannick Koy (swahili), Jo Lemaire (néerlandais), Mousta Largo (arabe), Tino Branko (serbe), Sibel (turc), Marka (français/ bruxellois), etc.

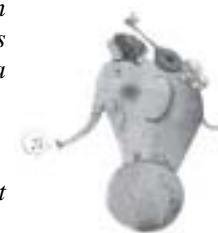
Un dossier pédagogique accompagne le CD et donne pour chaque chanson, le texte, sa traduction en français, un interview de l'artiste, une série d'activités pédagogiques dont certaines sont tout à fait adaptables pour des groupes d'adultes.

*Le CD est disponible :
Cabinet du Ministre Nollet
Tél : 02 213 35 53*

Courriel : cabinet.nollet@cfwb.be

Il est aussi disponible en prêt dans les médiathèques et bibliothèques de la Communauté française.

*Pour plus d'infos :
www.eveilaulangues.be
(le dossier pédagogique est téléchargeable sur ce site)*



Bronzez-vous les idées

« Les stages d'été, 15 ans de découvertes, de rencontres, de passions. Rien que du beau, rien que de l'utile et du futile, de la raison et de la folie... ».

Sous ces termes, le CESEP (Centre Socialiste d'Éducation Permanente) propose sa nouvelle moisson de stages pour l'été (juillet-août 2004).

Au programme cette année :

- Conduite de réunions
- « Comment dire le juste et l'injuste »
- Droit de parole
- Pour faire du théâtre, on fait comment déjà ?
- Formation pratique à la recherche en sciences sociales

Mais aussi :

- Clown et masque neutre
- Polyphonies africaines ou faire vibrer les sons
- L'écriture poétique
- Atelier d'écriture : créa-chansons
- Un atelier d'écriture à bicyclette ? (si le temps le permet !)
- ...

Et encore : Une académie de formateurs destinée à toute personne amenée à conduire des formations dans les secteurs sociaux et culturels (en collaboration avec l'EPE - Ecole des Parents et des Educateurs).

*Programme complet et inscriptions :
CESEP*

Tél : 067 89 08 50 ou 21 94 68

Courriel : infos@cesep.be

Site : www.cesep.be

(cycle comprendre - stages d'été)



Nouvelles technologies : partager les ressources

Depuis 4 ans, l'asbl Banlieues développe des initiatives visant à rendre les technologies de l'information et de la communication (TIC) accessibles à tous, y compris aux publics les plus fragilisés.

L'association a publié récemment une brochure qui rassemble les initiatives bruxelloises visant à réduire la fracture numérique en matière d'accessibilité au TIC. Il y est notamment question de formation aux TIC, d'accès public à internet,...

Disponible gratuitement à Banlieues

Tél : 02 533 21 70

Courriel : info@banlieues.be



Pour une citoyenneté de résidence

La plate-forme *Tous résidents, tous citoyens : égalité de droits !* propose une mallette pédagogique sur la problématique de l'accès aux droits politiques des étrangers.

Cette mallette, coordonnée par la CNAPD (Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie), s'adresse au public des organisations de jeunesse, d'éducation permanente, des centres culturels,... et est destinée à illustrer et engager la réflexion sur la citoyenneté. Elle vise aussi à sensibiliser les résidents étrangers à ce nouveau droit et favoriser le dialogue interculturel et la cohabitation.

La mallette contient :

- une vidéo *La voie des autres*, document qui ouvre le débat et questionne tout un chacun sur les notions de participation, d'égalité, d'engagement, d'intégration. La vidéo comprend un film et un supplément avec des interviews.

- Le film montre une voie de chemin de fer, un train qui roule. Et dedans, des gens qui parlent de citoyenneté. Ils sont militants associatifs ou 'simples' citoyens. Ils nous disent ce qu'ils pensent de l'octroi de droits politiques aux résidents non-européens...
- Le supplément reprend l'interview de représentants des partis politiques francophones (Cdh, Ecolo, MR, PS) sur l'octroi du droit de vote aux étrangers. Chacun y exprime son point de vue.
- un dossier pédagogique illustrant la vidéo comprend des fiches thématiques et d'animation.
- Les fiches thématiques donnent informations et points de vue : historique des droits politiques en Belgique, d'où viennent les droits politiques, le droit de vote et d'éligibilité,...
- Les fiches d'animation servent de support aux animateurs ou formateurs qui veulent organiser un débat ou une animation.

Pour plus d'infos, vous pouvez consulter le site du GSARA : <http://www.gsara.be/droitdevote.htm>
La mallette pédagogique est disponible auprès de la CNAPD :

Tél : 02 640 52 62

Courriel : cnapd.dg@skynet.be

Au prix de 15 € (+ frais de port)



Tolérance. Des mots pour le dire

Dans cette brochure sur la tolérance publiée par le PAC (Présence et Actions Culturelles), figurent une série de textes visant à informer et analyser la montée de l'extrême droite en Belgique et en Europe, à démontrer leurs stratégies et objectifs : *La tolérance comme principe de la démocratie citoyenne, La tache noire en Europe, Jean-Marie Le Pen fait tache d'huile en Belgique, La tache noire en Belgique, Les droites de rupture, L'extrême droite n'est pas une fatalité.*

Parallèlement, 31 personnalités, artistes et journalistes, s'expriment sur la tolérance et l'intolérance (Annie Cordy, Plastic Bertrand, Emilie Dequenne, Roger Laboureur, Jacques Mercier, Hadja Lahbib, Anne Goderniaux,...).

Des experts ont également apporté leur contribution : il s'agit de Manuel Abramowicz, Jean-Yves Camus, Pierre Milza, Xavier Mabilie, Marc Spruyt et Patrick Moreau.

Cette brochure n'est pas utilisable telle quelle dans les cours d'alpha, mais constitue une bonne base d'information pour ceux qui veulent aborder avec les participants la question de la peur de l'autre, du racisme et de l'intolérance... car « le racisme et l'antisémitisme sont des fléaux que le monde politique ne peut pas combattre seul. Si nous ne réagissons pas ensemble contre cette inclination, nous deviendrons tous cet autre de l'autre, celui qui n'est pas parfaitement conforme au modèle dominant » (Serge Hustache, Secrétaire général du PAC).

Disponible gratuitement à Présence et Action Culturelles

Tél : 02 545 79 11

Elle est aussi téléchargeable sur le site :

www.pac-g.be



Vers un plan wallon pour l'alphabétisation

Après le Plan bruxellois pour l'alphabétisation, après le Cahier de revendications de Lire et Ecrire rédigé en vue des élections régionales et européennes, Lire et Ecrire Wallonie exprime aujourd'hui son point de vue dans un document intitulé 'Vers un plan wallon pour l'alphabétisation'. Basé sur des témoignages d'apprenants et d'acteurs variés, il dresse un état des lieux des initiatives existantes et formule des propositions concrètes. Point de vue de Lire et Ecrire Wallonie parmi d'autres points de vue, il se profile avant tout comme un outil, vecteur de débat sur ces questions. Une étape vers un plan wallon, global et cohérent, pour l'alphabétisation et la prise en compte des personnes analphabètes.

Cette démarche comporte trois dimensions. La première a trait à la prévention de l'analphabétisme par la promotion d'une école de la réussite pour tous. La seconde concerne une offre de formation de qualité pour tous les adultes en difficulté de lecture et d'écriture qui le souhaitent. La troisième concerne la prise en compte dans l'ensemble de la vie sociale des spécificités des personnes analphabètes pour leur permettre d'agir en tant que citoyens, travailleurs, demandeurs d'emploi, clients, administrés au même titre que toute autre personne.

Dans cette optique, il s'agirait notamment de travailler sur la sensibilisation du personnel d'accueil, sur la simplification des documents écrits, sur la transmission orale de consignes de sécurité, ou encore sur l'accessibilité de formations d'insertion socioprofessionnelle. Pour éviter que l'analphabétisme puisse engendrer des exclusions dans tous les domaines de la vie quotidienne : emploi, formation, participation citoyenne, information, logement, santé, justice... Sur le terrain, cette démarche nécessite la responsabilisation de tous les acteurs.

Parce que l'intégration de tous passe par une prise de conscience de tous. Chacun peut s'y consacrer à son niveau, dans sa sphère, en fonction de ses ressources, pratiques et perceptions.

Nous pensons que cette prise en compte, cette prévention et cet accroissement de l'offre doivent être traités conjointement. Voilà pourquoi des plate-formes sous-régionales partenariales devraient réunir apprenants, écoles, entreprises publiques et privées, associations, organismes culturels et d'éducation permanente, hôpitaux, prisons etc. Ensemble, ils pourraient y définir leurs priorités d'action, y observer les réalités locales des publics et des dispositifs, y coordonner l'offre de formation et surtout, y susciter des projets chez chacun des partenaires en mouvement.

Lire et Ecrire en Wallonie

Vers un plan wallon pour l'alphabétisation. Le point de vue de Lire et Écrire Wallonie. Disponible auprès des régionales wallonnes, par courriel (anne.bister@lire-et-ecrire.be), fax au 071 20 15 21 ou téléphone au 071 20 15 26.



Dossier : Alpha et bibliothèques Bibliothèques en alpha

Créer et animer une bibliothèque avec les participants <i>Un projet de la FUNOC - Lire et Ecrire Charleroi :</i> <i>Isabelle ALBASINI et Isabelle DAUCHOT</i>	6
<i>Un projet de Vie Féminine Namur :</i> <i>Sandrina DESTAERKE et Chrystel DHONDT</i>	9
Quels usagers et quel usage de l'espace consacré aux livres <i>Marie-France REININGER – Collectif Alpha Molenbeek</i>	10
A la rencontre de lieux remplis de livres... <i>Béatrice BASTILLE – Collectif Alpha Forest</i>	12
Bibliothèque communale ou centre de ressources interne ? <i>Véronique PERPINIEN – Alpha 5000</i>	14
Sensibiliser les apprenants à l'univers de la bibliothèque publique <i>Joëlle DUGAILLY – Collectif Alpha Saint-Gilles</i>	16
Nouveau public, nouveaux espaces, nouvelles animations... <i>Isabelle PEETERS – Esp@ce Lecture de Droixhe et le Service de la lecture publique de proximité de la Ville de Liège</i>	20
Découvrir les livres avant de monter une bibliothèque <i>Myriam DEKEYSER et France FONTAINE</i> <i>Centre de documentation du Collectif Alpha</i>	23
Livres - Médias	
Une malle à livres <i>Centre de documentation du Collectif Alpha</i>	24
Des valisettes de lecture <i>Centre de documentation du Collectif Alpha</i>	26
Des bibliographies d'ouvrages pour lecteurs débutants <i>Myriam DEKEYSER et France FONTAINE</i>	27
Quelques ouvrages de référence sur et autour de la lecture <i>Myriam DEKEYSER et France FONTAINE</i>	28
Alphanet	
Trouver des livres... à partir du net <i>Myriam DEKEYSER et France FONTAINE</i>	31
Littéralpha	
Tête à rap <i>Un extrait d'un roman de Marie-Aude MURAIL</i>	32
(In)formations	34



... des fresques colorées du passé ».

Alors, entre deux stations de RER, je ressuscitai les Étrusques, leurs jolies filles, leurs ennemis romains, leurs prêtres, leurs banquets, et je recouvris les tags des palissades des fresques colorées du passé. Le même m'écoutait, le visage crispé par l'attention.

- On arrive, Karim.
Il eut l'air de s'éveiller.
- Vous êtes savant, vous, dit-il, me vouvoyant pour la première fois.
Il me regarda ranger le livre dans ma sacoche comme le catéchumène regarde disparaître les hosties consacrées dans le tabernacle. Pris d'une soudaine intuition, je le ressortis et le lui tendis :
- Tiens, c'est pour toi. Un jour, tu le liras.
- Vous êtes le type le plus supérieur que je connais, me dit-il, en guise de remerciement.
(...)

Plus tard, dans le Musée du Louvre, Karim demande à Nils une feuille de papier et recopie l'alphabet étrusque avec ses correspondances. Plus tard encore, il apprend par lui-même tout l'alphabet étrusque et recopie des inscriptions étrusques qu'il a trouvées dans le livre que Nils lui avait donné. Il écrit Nils en étrusque.

... Et Nils finit par apprendre à lire à Karim.
A la fin du livre, quand Nils demande à Karim – qui est rentré chez lui et est retourné à l'école – si ça va, l'école, ce dernier répond :

- Ah, ouais, justement, je voulais te dire. La maîtresse, elle a vu que je sais lire. Alors, l'année prochaine, j'srai plus avec les gogols. J'irai avec les enfants normaux.

Tête à rap nous redit, par la fiction, la réalité de la relégation qui fonctionne toujours au sein du système scolaire et démontre qu'on peut apprendre quand quelqu'un s'intéresse à soi et trouve un point d'accrochage...

¹ Classe préparatoire, 1^{ère} année de l'enseignement primaire en France.

² Enseignement spécialisé.



MURAIL Marie-Aude, **Tête à rap**, Ecole des Loisirs, Médium, 1994

Un jour, Karim, un môme de 10 ans, qui ne sait toujours pas lire, fait irruption dans la vie de Nils Hazard, étruscologue et professeur à la Sorbonne. Nils, qui n'arrive pas à se défaire de Karim, accepte de l'emmener à Paris et lui paie son billet de RER...

Nous nous installâmes dans le train et je sortis de ma sacoche la plaquette publiée par le musée du Louvre pour présenter l'exposition temporaire sur les Étrusques, dont j'étais en grande partie responsable. J'étais contrarié par une inversion de légendes sous des photos et je ne pus m'empêcher de les regarder de nouveau, dans l'espoir que les phrases se seraient déplacées d'elles-mêmes depuis la veille au soir.

- C'est bien, ton bouquin? me demanda Karim.

Je levai les yeux au plafond et lui tendis mon livre.

- Oh, non, ça sert à rien, me dit le gosse, je sais pas lire.

Je le dévisageai un moment. Se moquait-il de moi ?

- Non mais, sérieux. J'ai fait trois CP¹ pour rien.

Maintenant, i' m'ont collé dans une école pour les gogols. Ça s'appelle SES².

- Et tu commences à apprendre ? questionnai-je, effrayé par le gouffre qui s'ouvrait à mes pieds.

- Ah non, c'est plus pire, c't'année. Je comprends rien du tout. C'est peut-être à cause que Samir i' m'a trop tapé sur la tête ? Alors je vais voir un psychologue.

Puis le ton cliniquement détaché :

- T'sais ? C'est le médecin pour les fous.

Je hochai la tête, mal à mon aise. Je voulus tendre une dernière perche à mon jeune compagnon :

- Tu... tu connais les lettres, « A, B, C » ?

- Ah ouais, ça, c'est pas dur. Passe ton livre.

Il posa triomphalement le doigt sur le « m » de « temporaire ».

- Ça, c'est « n », m'asséna-t-il.

- Presque, murmurai-je.

- Ah? Alors, c'est l'autre; « m » et « n », je m'em mêle avec ces deux-là.

- Pourtant, tu ne confonds pas le rouge et le vert. Pourquoi est-ce que tu ne peux pas faire la différence entre « m » et « n » ?

- Parce que « m » et « n », c'est deux cons, me répondit Karim.

Ce qui était une façon comme une autre de clore le débat. Je baissai le nez sur mon bouquin et essayai de lire. Mais Karim ne voulait pas me laisser en paix.

- D' tout' façon, ça sert à rien.

- Pardon ? dis-je en relevant les yeux.

- Lire. Ça sert à rien. Mon père, i' sait pas lire, eh ben, il est chômeur quand même.

- Tu as un sens très personnel de la démonstration, remarquai-je. Mais mon ironie lui passa par-dessus la casquette. Il développa son argumentation.

- Quand on a la télé, c'est plus la peine de lire.

(...)

- Ça raconte quoi, ton livre ? me relança Karim.

Je le fusillai du regard.

- Tu ne peux pas me lâcher ?

Un brouillard passa sur ses yeux gris. D'un seul battement de paupières, il passa l'essuie-glace et me lança crânement :

- D' tout' façon, c'est sûrement con.

Je fermai mon livre et je l'interpellai :

- Tu aimerais savoir lire ?

Il haussa une épaule d'un air de feinte indifférence, mais il avoua :

- Ouais, peut-être.

Je consultai ma montre. Il nous restait dix minutes.

- Tu veux que je te dise ce qu'il y a dans mon bouquin, Karim ?

Un double titre pour ce dossier qui concerne à la fois les bibliothèques publiques et les bibliothèques dans les associations.

En abordant l'accès aux livres sous ces deux angles, nous voulons mettre en évidence leur complémentarité pour permettre, voire provoquer, la rencontre entre les non lecteurs et les livres¹.

L'objectif est de familiariser les apprenants avec les livres et, pour ce faire, de les mettre à leur disposition, de leur donner accès aux lieux où ils se trouvent. De se donner ensemble, formateurs et bibliothécaires, les moyens de créer de nouvelles approches d'accueil du public et des animations adaptées.

Que ce soit sous forme d'un coin livres aménagé pour pouvoir s'y installer confortablement, d'un local spécialement conçu à cet effet, avec éventuellement un système de prêt, des tables de travail, des outils informatiques..., créer une bibliothèque interne (que certains appellent aussi centre de ressources) permet d'associer les apprenants au projet, leur permet de retrouver les livres que le formateur a utilisés pour une animation ou d'en découvrir d'autres dans une démarche plus personnelle. Le choix sera limité mais l'espace est accessible, les livres sont à portée de main, le cadre est familial... Mettre sur pied un tel lieu demande évidemment un investissement mais des solutions peuvent être trouvées lorsqu'on ne bénéficie par des budgets ou de l'espace disponible : emprunter une malle d'une trentaine de livres avec lesquels les apprenants pourront se familiariser pendant 3 mois², acheter des livres de seconde main, organiser une récolte sélective (pour ne pas devoir remplir plus de poubelles que de rayonnages),...

Côté bibliothèques publiques, pour qu'elles deviennent des lieux où les faibles lecteurs se sentent à l'aise, un travail à deux niveaux est nécessaire. D'une part, avec les bibliothécaires : sensibiliser le personnel de la bibliothèque à un public qui ne le sollicite habituellement pas pour qu'il lui réserve un accueil donnant envie de revenir. D'autre part, avec les apprenants : les emmener à la bibliothèque, leur donner les outils pour s'y retrouver, leur faire découvrir les richesses de la bibliothèque...

Ce dossier rend compte d'expériences plus ou moins réussies, ponctuelles ou à plus long terme...

L'objectif n'est évidemment pas de proposer une démarche type car chaque situation est unique.

A chacun de voir, là où il travaille, ce qui est réalisable...

Dans cette démarche vers les bibliothèques, il arrive en effet qu'on rencontre un(e) bibliothécaire, une équipe, une institution qui ouvre grand les portes, qui ne demande qu'à collaborer pour accueillir ceux qui ne viennent pas spontanément à la bibliothèque. Mais il arrive aussi que les portes ne fassent que s'entrouvrir et que tout un travail soit nécessaire pour faire bouger l'institution, vaincre les réticences, pour que les gonds soient dérouillés, les livres dépoussiérés, pour que l'accueil l'emporte sur la loi du silence. Un travail à mener aussi collectivement pour que les expériences d'ouverture s'étendent et se généralisent à l'ensemble des bibliothèques.

C'est sans doute seulement alors, quand les uns auront ouvert les portes et que les autres n'auront plus peur de les franchir s'ils en ont envie, que les bibliothèques deviendront des lieux accessibles à tous, comme la piscine ou le parc public !

S.G.



¹ Dans la perspective de ce qui a été développé dans le dernier numéro du Journal de l'alpha (**Lire des livres en alpha** - n°140/avril-mai 2004).

² Voir **Une malle à livres**, pp. 24-25 de ce numéro.

Créer et animer une bibliothèque avec les participants

En septembre 2000, nous avons reçu le Prix de la Poste pour la création d'une bibliothèque dans le secteur 'alphabétisation' de la FUNOC - Lire et Ecrire Charleroi.

A cette époque, nous ne disposions que d'une série de romans peu adaptés à notre public. Ce prix nous a permis d'acquérir des livres en tous genres et de créer un endroit accueillant propice à la lecture.

Les participants ont joué un rôle actif dans cette démarche : nous sommes allées avec eux dans une librairie de Charleroi pour choisir des livres qui les intéressaient et des ouvrages qui nous semblaient utiles. Cela a été un moment important puisque c'était pour beaucoup d'entre eux la première fois qu'ils avaient l'occasion d'entrer dans une grande librairie et surtout d'y choisir des livres. Le fait d'être associés au choix de base de la nouvelle bibliothèque alpha les a fortement motivés.

Respecter les choix

Lors de l'achat des livres en librairie, nous avons observé que les lecteurs débutants choisissaient des albums pour enfants. Ils étaient attirés par des livres visuellement attractifs, avec peu d'écrit, de grandes polices de caractère, de belles illustrations. Nous ne nous sommes pas opposées à ces choix. L'entrée en lecture se fait d'abord par des livres simples. Aujourd'hui, ce sont d'ailleurs toujours ces livres qui remportent le plus grand succès auprès des lecteurs débutants et moyens de nos groupes. L'expérience a montré que certains, rassurés par ces lectures, ont à leur tour pu les partager avec leurs enfants, créant un nouveau lien avec eux. Ainsi, une participante s'est identifiée à l'héroïne du livre *Drôle de maman!* et l'a acheté à sa fille. Une autre lisait avec sa fille de courtes histoires.

Les apprenants ont également participé à la gestion et au prêt des livres : préparation des livres, classement en genres, en catégories, informatisation du système de prêt géré par un délégué du groupe,...

Que trouve-t-on dans cette bibliothèque ? Un panel assez large de livres : histoires courtes illustrées ou non, romans (d'amour, d'aventure, policiers,...), documentaires, encyclopédies, contes, récits de vie, BD, livres pour enfants ou adolescents,... en tout, quelque 600 ouvrages.

Au fil du temps, nous constatons que les lecteurs ne sont pas attirés par la BD et qu'ils apprécient beaucoup les histoires vraies.

Comment amener les participants à la lecture ?

La culture du livre et l'accès à l'univers littéraire ne sont pas naturels. La bibliothèque est à la disposition de tous les apprenants mais comment les amener à la lecture ? Nous sommes partis du principe que tous les apprenants, les débutants comme les plus avancés, pouvaient avoir accès aux ouvrages de la bibliothèque. Nous avons élaboré des activités pour qu'ils se familiarisent avec le livre, qu'ils en découvrent les multiples richesses, et peut-être qu'ils y trouvent du plaisir.

Démarches autour du livre

Dans le groupe des débutants, nous sommes partis à la découverte de 'l'objet livre' : observation des formats, des textures de papier, des polices de caractère, des illustrations, des couvertures,...

Nous avons aussi beaucoup parlé, échangé sur l'envie ou la non-envie de lire. Ils se sont exprimés sur ce que représente pour eux le livre.

Dans plusieurs groupes, des animations librement adaptées du livre de Patrick Michel *1001 escales sur la mer des histoires*² nous ont fait voyager dans la diversité des écrits (*Tous libraires*) ou découvrir certains livres plus particulièrement (*Les Petits Mégots*,...)

Nous avons réalisé un petit film avec des apprenants ayant encore d'importantes lacunes en lecture : nous leur avons demandé de raconter leur livre et de partager leurs impressions par le biais de la caméra. Chaque participant a donc reconstruit l'histoire oralement, l'a mémorisée et l'a présentée

Trouver des livres... à partir du net

Sur internet, il est possible de trouver des catalogues à télécharger... très utiles pour sélectionner des ouvrages pour des apprenant(e)s en alphabétisation. On peut aussi y trouver, de manière plus générale, la présentation d'ouvrages destinés au formateur alpha, dont certains qui donnent des idées pour réaliser des démarches et animations lecture.



Lectures pour tous : un choix de livres pour les nouveaux lecteurs

Réalisé dans le cadre du programme en alphabétisation de la Bibliothèque de Montréal, ce répertoire propose une bibliographie de 450 titres, regroupés sous trois sections : les ouvrages de fiction, les histoires vécues et les documentaires, classés par thèmes.

Des annotations visuelles (logos) donnent des informations utiles comme : *mention spéciale (notre plus belle trouvaille sur le sujet)* ; *texte composé principalement en grands caractères* ; *document qui se prête facilement au grappillage, se laisse facilement feuilleter sans nécessiter une lecture suivie* ; etc.

Disponible en ligne : <http://www.ville.montreal.qc.ca/biblio/alpha/images/livretalpha2001.pdf>



Documents en alphabétisation d'Espace Alpha

Pour découvrir d'autres ressources électroniques et documents en alpha, nous vous invitons également à visiter le site *Espace Alpha* (Espace québécois francophone consacré à l'alphabétisation) qui recommande des 'coups de cœur' (un ouvrage, une vidéocassette, un ensemble didactique...), des sélections IFPCA (documents disponibles sur le site), le catalogue Alpha du CDECAF (Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine).

Adresse électronique : http://www.alpha.cdeacf.ca/les_actualites/lire.php?article=368

Et plus particulièrement : http://www.alpha.cdeacf.ca/les_documents/



Catalogue du Centre FORA

Le Centre FORA est un centre francophone d'édition en éducation de base des adultes et de diffusion de matériel éducatif pour tout âge.

Son catalogue présente des ressources pour la formation de base des adultes, dont des collections de livres destinées aux apprenants telles que les collections *Cap-Nord* (<http://www.centrefora.on.ca/capnord.html>) et *C'est la vie* (<http://www.centrefora.on.ca/livres/cestla.htm>).

Adresse électronique : <http://www.centrefora.on.ca/>

Et plus particulièrement : <http://www.centrefora.on.ca/catalo.htm>



Catalogue 'Lire, écrire, prévenir l'illettrisme' (Sélection 2003)

Réalisé par la mission illettrisme du SCEREN - Services Culture Editions Ressources pour l'Education Nationale (France), ce catalogue est un outil de sensibilisation et de prévention proposant ses publications sur tous supports (ouvrages, revues, cédéroms, DVD, logiciels, sites internet) pour aider les professionnels de l'éducation et de la formation, de l'animation, de la lecture publique, des associations, ainsi que les bénévoles.

La partie du catalogue intitulée *Renforcer les pratiques de lecture* propose différents outils pour favoriser le désir de lire et les apprentissages.

Adresse électronique : <http://www.cndp.fr/catalogues/illettrisme2003/accueil.htm>

Et plus particulièrement : www.cndp.fr/catalogues/illettrisme2003/acrobat/00500811.pdf

- présentent les prises d'indices multiples (y compris les sons) pour identifier les mots et comprendre les textes ;
- fixent les acquis par des activités de structuration.

📖 **Planète des livres, planète plaisir**, Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles, 2003

« Lire, c'est pas important, c'est passionnant. C'est plutôt passionnant qu'intéressant. », dit Laurent.

Planète des livres, planète plaisir, c'est ça : des pistes pour donner le goût des livres, la passion des livres aux enfants, mais aussi pour renforcer l'apprentissage de la lecture, un apprentissage encore trop souvent laborieux.

Planète des livres, planète plaisir, c'est une brochure qui aborde différents aspects de l'animation lecture : Lire à deux au moins... l'animateur et l'enfant apprenti lecteur ! ; Choisir parmi des milliers de titres ; Créer un lieu pour lire ; Entrer dans l'album ;... Mais c'est aussi une brochure bourrée de témoignages d'animateurs qui vous donnent envie d'utiliser le livre... avec les enfants bien sûr... mais aussi avec les adultes, même s'il faut adapter la démarche.

Dans les revues

A suivre dans les publications des mouvements pédagogiques innovateurs (ICEM, AFL, GFEN, CRAP) :

- La revue **Cahiers pédagogiques** (CRAP – Cercle de Recherche et d'Action Pédagogique) dont le numéro de janvier est intitulé *Enseigner la littérature*.

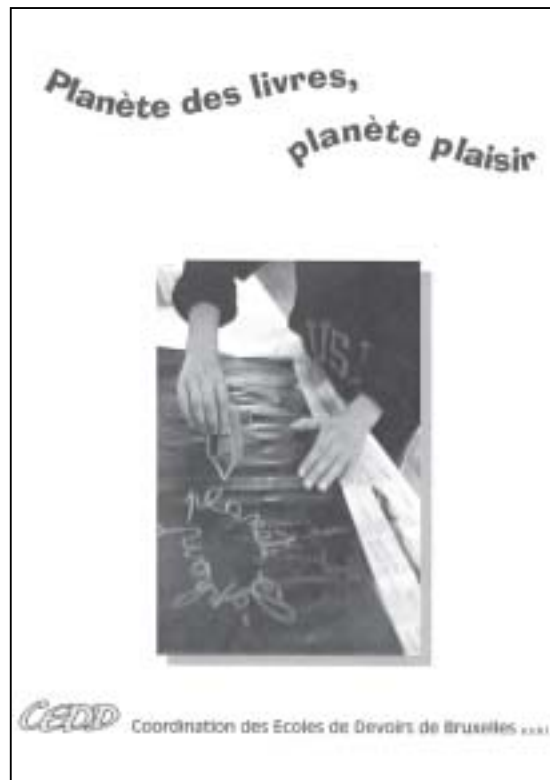
-La revue **Caractères** (ABLF – Association Belge pour la Lecture - section francophone) à propos notamment des cercles de lecture ou du colloque d'octobre 2002 *Perspectives croisées sur la lecture et l'écriture*.

-La revue **Les actes de lecture** (AFL – Association Française pour la Lecture).

-La revue **Dialogues** (GFEN – Groupe Français d'Education Nouvelle).

Myriam DEKEYSER
France FONTAINE
Collectif Alpha

Les livres sont en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha. Les revues sont en consultation uniquement. Rue de Rome 12 - 1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25



devant la caméra. Parfois, l'histoire racontée était très différente de l'histoire écrite. Libre cours a été laissé à la spontanéité même si le sens exact n'était pas toujours présent. Tous ont pris un réel plaisir à relater ces histoires.

Rétrospectivement, s'exprimer devant une caméra était un exercice difficile, prenant, angoissant mais c'était aussi un exercice valorisant. Les participants étaient très fiers de se revoir ensuite à l'écran.

Durant un semestre, les apprenants ont participé à l'élaboration d'un petit journal mensuel appelé *L'Echo des Alphas* dont le but était de faire connaître à tous les livres de la bibliothèque et de donner l'envie d'aller les découvrir. En clair, on demandait à chacun de rédiger un résumé du ou des livres qu'il avait lu(s). Cela a suscité chez certains l'envie de partager d'autres expériences (visites d'expos, poèmes,...).

Nous organisons parfois des lectures vivantes autour de livres tels *L'Italienne*³ ou *Le livre de Fatma*⁴. Ces lectures mobilisent les participants qui retrouvent un peu de leur vie dans les expériences décrites ; elles favorisent les échanges, les évocations, les souvenirs,...

Une évaluation positive

La bibliothèque alpha est un plus. Evidemment, son fonctionnement et son succès sont tributaires des aléas de la vie des participants, du temps dont disposent les formateurs et des moyens institutionnels. La dynamique est sans cesse à recréer. Nous croyons cependant en cette démarche qui s'est révélée positive et enrichissante.

Aujourd'hui, de nombreux participants empruntent régulièrement les livres de la bibliothèque. Les motivations sont multiples : pour certains, c'est la satisfaction d'arriver enfin au bout d'un livre ; pour d'autres, le livre est un moyen supplémentaire d'apprentissage de la lecture ; pour d'autres encore, c'est l'envie de découvrir ou de s'évader. Pour quelques-uns, c'est parfois simplement un sentiment d'obligation.

En tant que formateurs, nous avons peut-être parfois tendance à projeter nos propres représentations du livre sur les participants, espérant que, comme

nous qui aimons lire, ils vont y puiser plaisir, évocation, réflexion,...

Aussi laissons la parole aux participants qui savent mieux que quiconque dire ce que représente pour eux le livre :

« ... C'est le premier ami de l'homme qui me permet de voir des choses étonnantes, qui t'aide à connaître tout en peu de temps sans te déplacer... » (Bouchra)

« ... Pour moi, le livre, c'est un moment pour passer du temps avec mon enfant... » (Véronique)

« ... Le livre me permet de comprendre des histoires et de raconter ce qu'il y avait dans le livre, pour moi, c'est difficile de parler du livre... » (Nicole)

« Quelque chose qui m'apprend beaucoup, j'apprends à lire des mots que je ne comprends pas. Quand je lis, je me relaxe et me calme. Quand je suis seule, c'est quelque chose qui se marie bien avec moi... » (Marie-Rose)

« ... Une façon de découvrir des choses qui m'intéressent, parfois des choses que je n'imagine pas... » (Etienne)

« ... Je lis sur la nature, la culture, les voyages,... » (Yasser)

Nous espérons que cette bibliothèque soit pour tous un lieu de liberté, de découverte et d'ouverture.

Isabelle ALBASINI
Isabelle DAUCHOT
FUNOC - Lire et Ecrire Charleroi

¹ Elisabeth BRAMI et Anne-Sophie TSCHIEGG (illustr.), *Drôle de maman*, Seuil Jeunesse, Paris, 2000.

² Ce livre, sous-titré '52 démarches pédagogiques pour apprendre et aimer les livres', a été présenté pp. 6-8 du dernier numéro du *Journal de l'alpha*.

³ Carmela CARRACILLO, *L'Italienne*, EPO, Anvers, 1999.

⁴ Fatma BENTMIME et Patrick MICHEL, *Le livre de Fatma*, EPO, 1993.



Les nouveautés

PELLOQUIN Elisabeth et KELLER Yannick, *La lecture partagée. Guide pédagogique et sélection de supports de lecture variés (fiches de présentation sur cd-rom)*, CRDP Poitou-Charentes, 2003

A la base de cet ouvrage, des questions telles que : Comment favoriser l'accès à la lecture de personnes se situant plutôt dans une culture 'pratico-orale' ? Que proposer comme supports de lecture à des adultes entrant dans une démarche de lecture/écriture ? Existe-t-il des documents rencontrant à la fois leurs intérêts d'adultes et correspondant à leurs compétences de nouveaux lecteurs ?... Face à ces questions, cet outil multimédia poursuit un double objectif : susciter échanges et réflexions sur la question de la lecture et proposer un outil pratique : sélection de documents et possibilités d'animations pour un public 'en difficulté avec la lecture'.

BRASSEUR Philippe, *1001 activités autour du livre. Raconter, explorer, jouer, créer*, Casterman (Les grands livres), 2003

Le but de ce livre est d'éveiller et développer le goût de lire chez les enfants ; les activités variées, originales et créatives sont également sources d'inspiration pour les formateurs d'adultes. Chaque démarche (présentée sur une page) n'est pas centrée sur un livre mais permet d'utiliser tout livre au choix. Chaque fiche se présente de manière très pratique en mentionnant l'âge minimum (il n'y a pas d'âge maximum !), une indication quant au nombre de participants, le matériel (très simple), les objectifs, la consigne, des commentaires, des variantes éventuelles...

WAEPUT Michelle, *Aimer lire dès la maternelle. Des situations de vie pour le développement de compétences en lecture de 2 ans 1/2 à 8 ans*, + vidéocassette, De Boeck (Outils pour enseigner), 2003

Destinés à éveiller le goût de lire, cet ouvrage propose de nombreux exemples qui :
- partent de situations de vie et de projets de classe ;
- rencontrent, dans des situations fonctionnelles, de véritables écrits sociaux;



Quelques ouvrages de référence sur et autour de la lecture

Les livres et outils proposés ici s'adressent aux formateurs. Ils sont destinés à alimenter leur réflexion et les aider à construire des animations lecture.

Les classiques

📖 *POSLANIEC Christian, Donner le goût de lire : Des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture, Le Sorbier, 1990*

Cet ouvrage présente les bases des ateliers de lecture.

Du même auteur, *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse* (2000) propose quelque 200 activités ludiques à partir d'un choix de 400 titres.

📖 *La littérature d'enfance et de jeunesse. Considérations pédagogiques, Grandir avec les livres, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1996*

28 On trouve dans cette série canadienne de six fascicules des témoignages, des comptes-rendus, des anecdotes, des récits d'expérience et des réflexions issues de la recherche en didactique de la langue maternelle.

📖 *Les cercles de lecture, coffret composé de :*
- l'ouvrage de Serge TERWAGNE, Sabine VANHULLE, Annette LAFONTAINE, *Les cercles de lecture. Interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs, + fiches didactiques, De Boeck/Duculot (Français Savoirs en pratique), 2001*

- 2 vidéographies sur les cercles de lecture chez les 8-12 ans, 1999

- *Discuter pour mieux comprendre des textes de fiction*
- *Discuter pour mieux comprendre des textes d'opinion.*

« Par cercle de lecture, on entend tout dispositif didactique qui permet aux élèves, rassemblés en petits groupes hétérogènes d'apprendre ensemble à interpréter et à construire des connaissances à partir de textes de littérature ou d'idées. »

Ces documents proposent une réflexion intéressante sur comment installer de manière durable le goût

de lire au sein d'un groupe d'apprenants. Ici, le public ciblé est d'âge scolaire mais il est tout à fait possible d'emprunter ce dispositif didactique et de l'adapter à notre public illettré adulte !

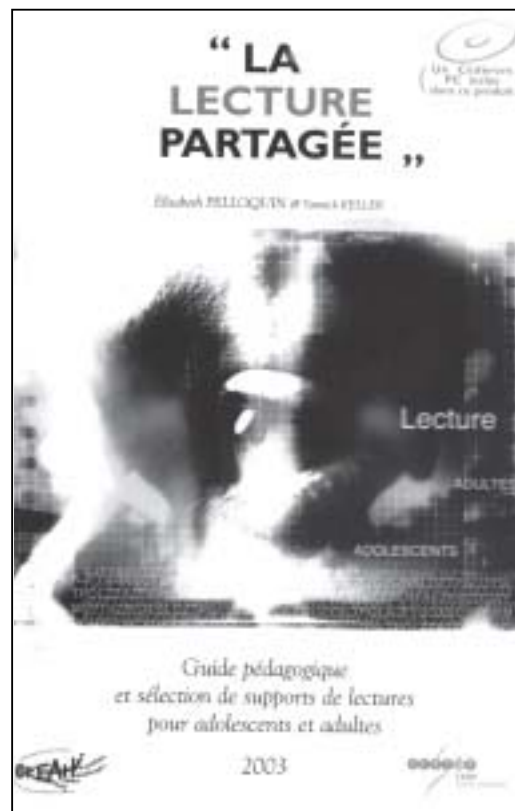
Voir par exemple :

- pp. 49-52 : Quels livres choisir ?

- la fiche 11 : Liste des livres qui ont fait l'objet de cercles de lecture.

En prêt dans le coffret : *Roald DAHL et Patrick BENSON (illustr.), Les minuscules, Gallimard Jeunesse (Folio Cadet), 1991.*

Egalement à souligner, le principe d'une lecture 'en feuilletton' avec cercles-étapes permettant d'entrer dans une œuvre en s'interrogeant sur les possibles qu'elle ouvre d'un chapitre à l'autre, et puis au fil des chapitres, de revenir sur les prédictions antérieures...



Une autre expérience de création de bibliothèque

A Vie Féminine Namur, il nous est apparu que, très souvent, la lecture reste utilitaire pour les stagiaires. Or, nous souhaitons leur faire découvrir aussi la lecture plaisir.

Nous avons donc décidé de monter une bibliothèque en associant les stagiaires à l'ensemble de la démarche. Elles ont ainsi participé à la sélection des livres, à la réalisation du règlement de prêt et à diverses autres tâches : classement des livres, confection des fiches d'emprunt,...

Nous avons débuté le projet en mai 2003.

Afin de sensibiliser les stagiaires aux livres, différentes animations ont eu lieu dans les groupes, ainsi que des visites de bibliothèques (bibliothèque jeunesse et principale de la ville de Namur) et d'une librairie.

Dès le départ, nous avons exclu les documentaires car notre but était de faire découvrir aux stagiaires le plaisir de lire des histoires. Nous souhaitons donc que la bibliothèque ne contienne que des livres de fiction ou des récits.

Pour les animations, nous avons utilisé l'ouvrage de Patrick Michel : *1001 escales sur la mer des histoires*. L'animation intitulée *Sur la piste des histoires* nous a permis d'amener les stagiaires à un premier contact avec les livres.

Après avoir débuté l'animation comme proposé dans *1001 escales (Feuilles d'indices et recherche du 'bon livre', Présentation du livre, Lecture d'extraits)*, l'animatrice a brièvement raconté chaque histoire. Les stagiaires avaient alors généralement envie de mieux découvrir les livres qui avaient servi à l'animation. Elles ont eu la possibilité de les feuilletter. Et, pour terminer, l'animatrice a demandé à chacune quel était son livre préféré. Nous avons remarqué que les préférences s'orientaient plutôt vers les histoires de vie, comme par exemple *Le rêve de Marceline*.

Une liste élaborée sur base des choix des stagiaires des différents groupes, a ensuite servi de guide pour l'achat des livres.

Nos visites en bibliothèques et en librairie ont permis de faire découvrir aux stagiaires les différents systèmes de classement ainsi que le système de prêt.

Suite à cela, un petit groupe a été créé. C'est donc quelques stagiaires accompagnées d'une formatrice

ce qui ont pensé et mis sur pied le fonctionnement de la bibliothèque.

Pour le classement, les stagiaires ont préféré classer les livres par niveaux de difficultés (imagier, lecture facile, lecture moyenne/difficile, etc.). Chaque livre porte une gommette avec un numéro. Nous constatons cependant qu'il est difficile de trouver un système de classement qui soit simple et aisé d'utilisation pour toutes. Certaines stagiaires qui n'ont pas participé à l'élaboration du système de classement ont tendance à ranger les ouvrages par format.

Pour le prêt, nous avons adopté un système de fiches. Pour le moment, c'est une formatrice qui gère la bibliothèque ; à terme il est prévu que ce soient les stagiaires.

Le règlement de prêt est signé par les stagiaires lors de leur premier emprunt. Il prévoit qu'un maximum de trois livres peuvent être empruntés par personne pour une durée de deux semaines maximum et que tout livre perdu ou abîmé doit être remboursé.

La bibliothèque a été inaugurée le 16 octobre 2003 dans le cadre de *La fureur de lire*.

Après plusieurs mois de fonctionnement, il apparaît que ce sont les stagiaires qui avaient déjà une approche du livre qui font une démarche spontanée pour emprunter. Les autres le font uniquement si la formatrice le propose ou suite à une animation lecture. Ce sont d'ailleurs les livres qui ont servi aux animations qui remportent le plus grand succès.

Pour stimuler le plus de stagiaires à aller vers les livres de façon spontanée, des animations, des visites ont et auront encore lieu avec les groupes...

Sandrina DESTAERKE
Chrystel DHONDT
Vie Féminine Namur

Quels usagers et quel usage de l'espace consacré aux livres

Au Collectif Alpha de Molenbeek, cela fait plus d'une dizaine d'années qu'une bibliothèque a été créée pour les adultes inscrits aux cours d'alphabétisation. De nombreux livres ont rempli les rayons, de nombreuses animations autour du livre ont été réalisées... mais au bout du compte, les participants ne sont pas très nombreux à emprunter spontanément des livres...

Présentation de la bibliothèque

La bibliothèque se trouve dans une salle de cours, au 1^{er} étage. Concrètement, elle est constituée de plusieurs étagères en bois, installées le long des murs, avec des espaces réservés pour quatre ordinateurs. Environ 850 livres remplissent les rayonnages. Afin d'attirer le regard, certains sont placés de manière à ce que la couverture soit visible.

Le fait que la salle soit polyvalente fait qu'il existe une tendance à envahir les étagères réservées aux livres... tant de la part des apprenants que des formateurs. Il n'est pas rare de trouver, parmi les livres, une farde ou un cahier.

Pour amener les apprenants à utiliser la bibliothèque, des animations leur sont proposées. L'ouvrage pédagogique rédigé par mon collègue, Patrick Michel, qui est par ailleurs l'initiateur de la bibliothèque du centre, explicite des activités expérimentées dans nos groupes¹. De nombreux livres de littérature de jeunesse ont ainsi déjà été exploités.

Ces livres ont été sélectionnés car ils sont attrayants pour des lecteurs débutants. Ils comportent peu de pages. Les textes sont courts, aérés, lisibles et souvent en rapport avec les illustrations. L'origine culturelle des apprenants, issus du Maroc ou de pays d'Afrique noire pour la plupart, a aussi orienté le choix des livres sélectionnés.

Profil des lecteurs de la bibliothèque du centre

Lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés à comprendre et à apprécier des livres qui abordent des sujets 'censés' les intéresser et 'censés' être adaptés à leurs difficultés en lecture.

Chaque apprenant inscrit au cours peut emprunter gratuitement des livres de la bibliothèque.

Grâce au petit fichier de prêt, on a compté que 41 personnes (sur 219 inscrits, soit 19%) ont emprunté au moins un livre durant cette année scolaire.

Une vingtaine de lecteurs ont emprunté plus de 3 livres. Parmi eux, 15 lectrices, dont 7 ont emprunté plus de 5 titres. Elles empruntent surtout des livres de jeunesse, mais il faudrait faire une enquête pour savoir si elles les empruntent pour elles-mêmes ou pour leur(s) enfant(s).

Tout cela montre que le nombre d'usagers de la bibliothèque reste faible. Mon hypothèse est que la plupart des adultes en formation perçoivent les livres de la bibliothèque comme des objets d'enseignement de la lecture. Comment éviter cette dérive ?

Dans la cafétéria du centre, des journaux et des magazines sont posés sur les tables. On remarque qu'ils sont souvent feuilletés par des hommes, avant de commencer les cours le matin ou durant les pauses.

Les magazines qui ciblent un lectorat d'origine étrangère ont même un franc succès, au point de disparaître...

Les centres d'intérêts

Il y a 2 ans, j'avais effectué un petit sondage auprès des participants de 3 groupes. J'avais rédigé une liste avec différentes catégories de livres, afin qu'ils marquent leurs préférences concernant le genre d'histoires et les thèmes abordés.

Pour les livres de littérature, beaucoup ont pointé leur préférence pour des histoires drôles, des histoires vécues, des histoires qui se passent en

Des bibliographies d'ouvrages pour lecteurs débutants

Plusieurs ouvrages recensent des livres accessibles aux lecteurs débutants. En voici quelques-uns...

DROUIN Paule et ROBICHAUD Louise, **J'ai retrouvé mes lunettes. Un choix de livres pour les nouveaux lecteurs**, Bibliographie réalisée dans le cadre du Programme en alphabétisation de la Bibliothèque municipale de Montréal, Documentor et Ville de Montréal, Montréal, 1992, 274 p.

ROBICHAUD Louise, **J'ai retrouvé mes lunettes 2** (mise à jour), 1995, 177 p.

Catalogue-Livres. Fiches-titres de référence à l'usage des formateurs... et de tous les curieux (classeur avec fiches), Programmes alphabétisation et illettrisme, CREAFL, Lille, 1995

Dis-moi comment ils vivent... Sélection de 200 ouvrages pour les jeunes sur le monde, le tiers monde et l'environnement, Orcades, Lauzanne / Zurich, 1991, 104 p.

Chemins de lecture. Des histoires, des mots, des images pour adultes en apprentissage, Centre Ressources Illettrisme de l'Isère (IRIS) ; Bibliothèques municipales de Grenoble, Grenoble, 2003, 28 p.

CHENOUF Yvonne et BOIS Nathalie, **Comment choisir des albums, comment les lire à de jeunes lecteurs ?**, AFL, Aubervilliers, 2000, 32 p.

Escales en littérature de jeunesse volume 2 : de l'enfant à l'adolescent, La Joie par les livres, Le Cercle de la Librairie, Paris, 2001, 226 p.

Myriam DEKEYSER et France FONTAINE
Collectif Alpha

Ces ouvrages sont en prêt au
Centre de documentation du Collectif Alpha
Rue de Rome 12 - 1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25



J'ai retrouvé mes lunettes, p. 63

Des valisettes de lecture

Contenant chacune un livre et des démarches pédagogiques extraites pour la plupart de '1001 escales sur la mer des histoires', ces valisettes sont destinées à être utilisées dans le cadre d'animations lecture.



Noire comme le café
ou comment apprendre à lire des dialogues
Niveau moyen en lecture

Jafta
Niveau avancé en lecture

Le jardin secret de Lydia
ou comment approcher la correspondance
Niveau moyen en lecture

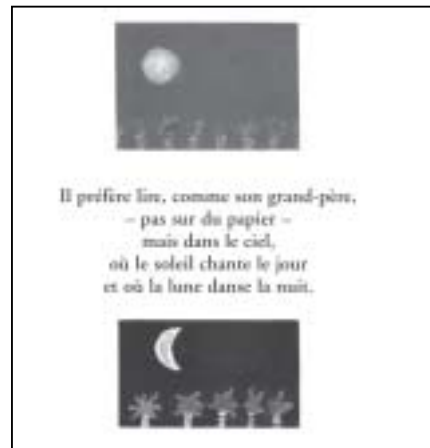
Le voyage de Grand-Père
ou comment affronter les obstacles du langage littéraire
Niveau débutant à l'écrit et à l'oral

Les graines du soleil
ou comment lire un album illustré avec des débutants
Niveau débutant en lecture

Tibili
Niveau moyen en lecture-écriture

Un pays loin d'ici
ou comment lire un album illustré avec des débutants
Niveau débutant en lecture

Kit images et mots - Série 3 ans



Il préfère lire, comme son grand-père,
- pas sur du papier -
mais dans le ciel,
où le soleil chante le jour
et où la lune danse la nuit.



Il préfère lire
sur la terre
rouge
de la piste
où mille
bêtes de toutes
les couleurs
vont
et viennent,
dans tous
les sens,
sans être
obligées
d'aller
à l'école.



Les valisettes sont en prêt
au Centre de documenta-
tion du Collectif Alpha
Rue de Rome 12
1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25
Durée du prêt : 1 mois
Prix : 3 €/la valisette
(caution : 5 €)



Belgique ou dans d'autres pays, des histoires qui se passent à une autre époque.

En ce qui concerne les documentaires et autres ouvrages, ils avaient marqué leur préférence pour des livres sur la Belgique ou sur des pays étrangers, des livres d'histoire, des livres sur les droits et la justice, sur la santé, sur les sports, des livres développant des idées, des réflexions sur le monde, des livres sur l'éducation des enfants, des livres sur 'comment on apprend', des livres de grammaire, d'orthographe, de bricolage, de couture, de cuisine.

Les tendances qui en ressortaient peuvent guider notre politique d'achat.

J'avais aussi questionné mes collègues du centre quant au contenu de la bibliothèque. De manière générale, ceux-ci trouvaient qu'il y avait trop de livres pour enfants et trop peu de livres pour adultes, accessibles à des faibles lecteurs. Malheureusement, les livres ayant la qualité des albums jeunesse, accessibles aux lecteurs débutants sont rares. C'est pourquoi, les petits livres et récits réalisés par eux et pour eux sont précieux. Toutefois, il y a un risque de s'enfermer dans un réseau de lecture 'en vase clos'.

En conclusion, nos questionnements et nos doutes sur le rôle de la bibliothèque n'ont toujours pas trouvé de réponse... Mais les 19% de participants inscrits à la bibliothèque du centre ne sont-ils pas comparables aux 15%² de la population fréquentant une bibliothèque publique ? Reste que ces personnes faisaient partie à l'origine des 85% qui ne fréquentent pas les bibliothèques. Et que, parmi elles, cer-

tains auront peut-être découvert le plaisir de lire, un plaisir qu'elles ne connaissaient pas auparavant...

Marie-France REININGER
Collectif Alpha Molenbeek

¹ Il s'agit bien évidemment de 1001 escales sur la mer des histoires.

² Voir à ce sujet le 1^{er} paragraphe de l'article d'Isabelle PEETERS, *Nouveau public, nouveaux espaces, nouvelles animations...*, p. 20 de ce numéro.



A la rencontre de lieux remplis de livres...

Une visite à une bibliothèque, suivie d'une sortie dans un magasin de livres de seconde main. Il m'a fallu beaucoup d'énergie pour convaincre les participants d'y aller... mais, au bout du compte, ils étaient enchantés... Le succès est sans doute dû à la préparation que nous avons faite précédemment lors d'animations bibliothèque.

Voici en quelques lignes le récit de cette double sortie...

Une visite à la bibliothèque des Riches-Clares

En cet après-midi caniculaire de ce début du mois de juin, nous étions une petite dizaine à prendre le tram 52 pour nous rendre à la bibliothèque des Riches-Clares.

J'avais d'abord envisagé d'accompagner les participants à la petite bibliothèque du boulevard Van Haelen, située à Forest et proche du centre, mais elle était fermée. Alors, puisque, je sentais que c'était maintenant ou jamais, que c'était la fin de l'année, que nous étions déjà en route avec l'énergie qu'il fallait, ça a été les Riches-Clares au centre ville.

D'abord les maintenir dans leur décision par la force de la pensée et de la persuasion... pas évident parce qu'on évoque subitement mille choses urgentes à faire et on en profite pour s'échapper en catimini. C'est ainsi que j'ai récupéré in extremis Adeline, qui voulait subitement absolument prendre le train pour rentrer chez elle, alors que je sais qu'elle raffole des livres. Elle ne comprenait tout simplement rien de l'endroit où nous allions

12

Section jeunesse de la bibliothèque des Riches-Clares



malgré force explications. Pour finir, exaspérée, je lui ai intimé l'ordre de rester et elle s'est exécutée. Non mais, tout de même !

Nous sommes arrivés à bon port et j'ai choisi, pour notre première fois, de nous rendre en section jeunesse.

Je me suis présentée et j'ai présenté le groupe aux responsables.

Ensuite, nous nous sommes installés autour d'une grande table.

J'ai apporté toutes sortes de livres. J'allais de l'un à l'autre, pour lire avec eux, pour les écouter, les encourager.

Soudain, Zahia s'est levée pour partir à la recherche de livres de cuisine. Tiens, je n'y avais pas pensé...

Adeline s'est enfin rendu compte de l'endroit où nous étions et que si elle le voulait, et elle ne voulait que ça, elle pouvait lire tous les livres sans exception.

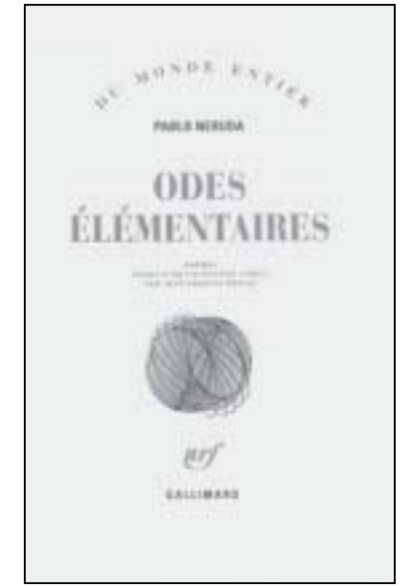
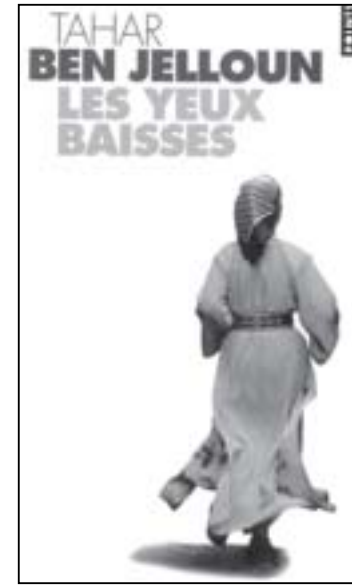
J'ai informé les mères de famille que l'inscription des enfants était gratuite. Et donc, elles avaient tout intérêt à emprunter les livres sous le nom de leur enfant. Et puis, de toute façon, il n'est pas interdit de les lire avec eux. Comme ça, c'est d'une pierre deux coups...

Deux participantes se sont inscrites dont Adeline, bien sûr. D'autres allaient le faire plus tard, peut-être.

Du moins, ils savent maintenant où il faut aller...

« Le lecteur n'est pas celui qui lit le livre qu'on lui propose, c'est celui qui se donne les moyens de choisir les livres qu'il va lire. »

Jean FOUCAMBERT



BENAISSA Aïcha et PONCHELET Sophie, **Née en France. Histoire d'une jeune beur**, Presses Pocket, Paris, 1990, 150 p.

NERUDA Pablo (REILLE Jean-François, trad.), **Odes élémentaires** (poèmes), Gallimard, Paris, 1974, 310 p.

PREVERT Jacques, **Paroles**, Folio Gallimard, Paris, 2002, 255 p.

MWANKUMI Dominique, **La pêche à la marmite**, Ecole des loisirs (Lutin Poche), Paris, 2000, 40 p.

LIONNI Leo, **Petit-Bleu et Petit-Jaune**, Ecole des loisirs (Lutin Poche), Paris, 1970, 38 p.

NADIA et ZAU (illustr.), **Les Petits Mégots**, Bayard (J'aime lire), Paris, 1991, 50 p.

SHULEVITZ Uri, **La pièce secrète**, Kaléidoscope, Paris, 1997, 40 p.

HEITZ Bruno, **Pli non urgent**, Mango (Les petits papiers), Paris, 1995, 32 p.

SERRES Alain et ZAU, **Le premier livre de toutes nos couleurs**, Rue du Monde (Les premiers livres), Paris, 2001, 92 p.

MWANKUMI Dominique, **Prince de la Rue**, Ecole des loisirs (Lutin Poche), Paris, 2001, 32 p.

YEOMAN John et BLAKE Quentin (illustr.), **La révolte des lavandières**, Gallimard (Folio

Benjamin), Paris, 1993, 48 p.

BENAMEUR Jeanne, **Samira des Quatre-Routes**, Castor Poche Flammarion, Paris, 1992, 160 p.

NOMO Vincent, **Le vieux char**, Akoma Mba, Yaoundé, 1996, 24 p.

BEGAG Azouz, **Les voleurs d'écriture** (suivi de : **Les tireurs d'étoiles**), Seuil (Points Virgule), Paris, 2002, 98 p.

BEN AYACH Gil, **Le voyage de Mémé**, Bordas (Aux quatre coins du temps), Paris, 1982, 94 p.

BEN JELLOUN Tahar, **Les yeux baissés**, Points Seuil, Paris, 1997, 298 p.

¹ Pour rappel : *Ouvrage de Patrick MICHEL présenté pp. 6-8 du dernier numéro du Journal de l'alpha.*

La malle est en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha
Rue de Rome 12 - 1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25
Durée du prêt : 3 mois
Prix : 25 € pour la malle (caution : 25 €)

25

Une malle à livres

Bibliothèque ambulante, cette malle contient 33 livres – albums et romans – accessibles aux nouveaux lecteurs (débutants ou plus avancés) ainsi que le support pédagogique '1001 escales sur la mer des histoires - 52 démarches pédagogiques pour apprendre et aimer les livres'¹.

SAUGEON Nathalie, **Ali Zaoua Prince de la rue**, Milan Poche Junior, Toulouse, 2001, 108 p.

BENAISSA Nabela, **Au nom de ma sœur**, Labor (La Noria), Bruxelles, 1997, 130 p.

LAGABRIELLE Michelle et ARNO (illustr.), **Les colombes du Liban**, Bayard (Je bouquine), Paris, 1992, 88 p.

KERKACH Saliha (avec KHAPE Hélène et NYST Pierre - photos), **Connaître le Maroc et ses enfants**, EPO, Anvers, 1996, 56 p.

BOUBEKER Hamsi, **Contes berbères de Kabylie**, EPO, Anvers, 1991, 32 p.

ATTALEB Aïcha, **Couleurs d'avenir. Quinze jeunes filles racontent**, EPO, Anvers, 1996, 196 p.

COUE Jean, **Djeha le malin et autres contes kabyles**, Rageot (Cascade Contes), Paris, 1993, 92 p.

BOURDOUXHE Madeleine, **La femme de Gilles**, LABOR (Babel), Bruxelles, 1985, 135 p.

ELZBIETA, **Flon-Flon et Musette**, Ecole des loisirs (Lutin poche), Paris, 1998, 32 p.

BROWNE Anthony, **Une histoire à quatre voix**, Ecole des loisirs (Lutin Poche), Paris, 2000, 32 p.

SHULEVITZ Uri, **Il neige**, Kaléidoscope, Paris, 1998, 48 p.

CARRACILLO Carmela, **L'Italienne**, EPO, Anvers, 1999, 183 p.

KRAUS Robert et ARUEGO José (illustr.), **Léo**, Ecole des loisirs (Lutin Poche), 2000, 44 p.

TASHLIN Frank, **Mais je suis un ours !**, Ecole des loisirs (Mouche), Paris, 1975, 30 p.

ONANA Désiré, **Matike l'enfant de la rue**, Akoma Mba, Yaoundé, 1995, 24 p.

CANTIN Marc, **Moi, Félix, 10 ans, sans-papier**, Milan Poche Junior, Toulouse, 2003, 142 p.

NASTASIA et JOSSA Isabelle (illustr.), **Monsieur Edouard et mademoiselle Nelly**, Mijade, Namur, 2000, 40 p.



De l'extérieur

Achat de livres à Pêle-Mêle

Le lendemain, un mercredi matin, il y avait un peu plus de participants que la veille.

L'annonce de la sortie au magasin de livres de seconde main a provoqué le remue-ménage habituel qu'entraîne toujours la technique de persuasion intensive. Il faut bien se donner les moyens d'atteindre nos objectifs...

Adelphine n'était pas là ! Dommage pour elle, je suis sûre qu'elle aurait apprécié.

Et de nouveau le tram 52, arrêt Bourse.

Et de nous précipiter vers le magasin, des fois que certains changeraient d'avis et rebrousseraient chemin.

Nous voilà donc dans le fameux, l'illustre, l'incontournable Pêle-Mêle, antre de tous les fanas de bouquins...

Et tout de suite, sans reprendre haleine, direction rayon jeunesse...

« Les livres ont été écrits pour que mon fils, ma fille, la jeunesse, [nous ajoutons : tout un chacun] les lisent, si le cœur leur en dit. »

Daniel PENNAC

Et là subitement, d'un coup, plus rien n'existe, nous sommes chez nous.

Je leur plaque des livres dans les mains, les ouvre pour eux, les feuillète avec eux...

Tout se passe très bien, ils s'installent, prennent leurs aises, s'emparent des bouquins, se les échangent, s'en lisent un brin au passage, les regardent de tous leurs yeux... Et moi de proposer un *Babar*, un *Martine*, un dictionnaire...

Et deux *Martine* pour Zahia, deux... Et un livre de recettes... Dommage qu'il soit trop cher...

Saïda cherche un livre d'amour. *La belle et la bête* de Walt Disney fera tout aussi bien son affaire...

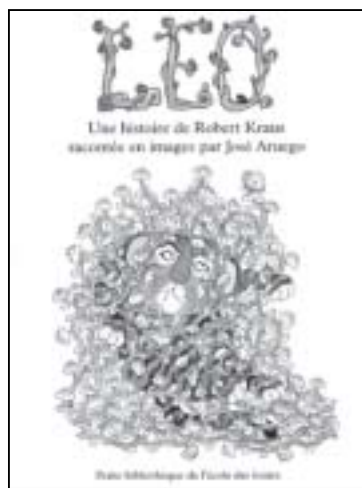
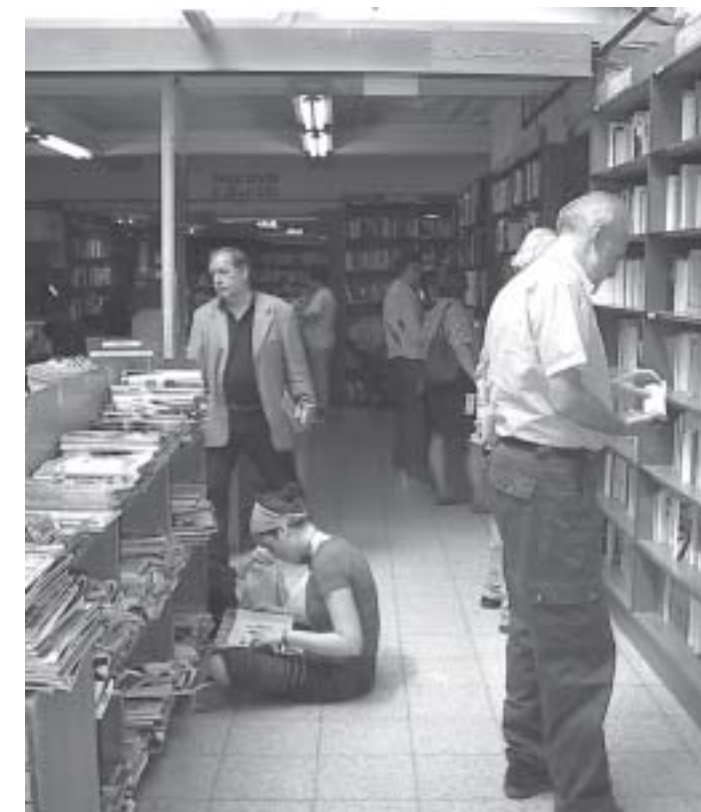
Marie-Joseph qui ne voulait rien, craque aussi pour *Aladdin* en BD...

On rigole, on s'amuse, on dit qu'on reviendra, maintenant qu'on sait où c'est...

Tout le monde s'est acheté plusieurs livres... Ils étaient ravis de l'aventure.

Béatrice BASTILLE
Collectif Alpha Forest

A l'intérieur



Bibliothèque communale ou centre de ressources interne ?

Durant l'année 2001-2002, Alpha 5000 souhaitait créer un centre de ressources dans ses murs. Coïncidence, au même moment, une future bibliothécaire, sensible aux problèmes de l'analphabétisme, souhaitait mettre en place un fonds 'livres faciles' pour nos stagiaires à la bibliothèque communale de Namur-centre. Nous avons donc décidé de collaborer avec elle...

Pour ce faire notre travail fut séparé en plusieurs étapes.

La première : découverte de la bibliothèque communale

En effet, plusieurs de nos stagiaires ignoraient son existence et ce qu'ils pouvaient y trouver. Avant ces visites, nous avons rencontré les bibliothécaires qui allaient nous recevoir, nous leur avons parlé de notre public, de ses difficultés, de ses craintes, de ses interrogations, de ses représentations. Nous leur avons également signalé qu'il s'agissait d'une 'visite découverte', un premier contact et que nous souhaitions ne pas être envahis par les notions théoriques de classement, de règlement, qu'il fallait adapter le vocabulaire,...

De l'autre côté, chaque formateur avait lui aussi préparé la visite avec son groupe. Les participants avaient réfléchi à ce qu'ils voulaient poser comme questions à la bibliothécaire.

Deuxième étape : la visite

Nous avons été accueillis très gentiment. Malheureusement, malgré notre rencontre préalable, aucune de nos requêtes ne fut mise en application. Les stagiaires furent bombardés d'informations et très peu accompagnés.

Troisième étape : les réactions après la visite

« On n'est pas obligé d'acheter le journal, on peut le lire gratuitement et librement. »

« Le centre de documentation est compliqué. Je n'ai pas compris l'étiquette de rangement avec les chiffres et les lettres. »

« On a eu l'impression de déranger. »

« On n'a rien compris au document de classement qu'on nous a donné. »

« Ce serait mieux si la bibliothèque était ouverte rien que pour nous lors d'une visite, car la bibliothécaire était débordée. »

« Les explications pour la recherche par ordinateur

Découvrir les livres avant de monter une bibliothèque

Pour monter une bibliothèque avec les apprenants, on commence par aller vers les livres, les manipuler, les ouvrir, les feuilleter, les lire...

Pour faciliter cette rencontre, le centre de documentation du Collectif Alpha met à la disposition de toute personne intéressée son infrastructure et ses services...

Visiter les bibliothèques d'apprenants

Le Collectif de St-Gilles accueille les visiteurs le jeudi après-midi au centre de ressources. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone au 02 533 09 25. NB : les livres sont à consulter sur place et ne peuvent être empruntés.

Emprunter au centre de documentation

- La malle à livres (voir *Une malle à livres* pp. 24-25 de ce numéro).

- Les valisettes de lecture (voir *Des valisettes de lecture* p. 26 de ce numéro).

- Quelques-uns des 180 ouvrages classés sous la rubrique *LF (lecture de fiction)*. Vous y trouverez des romans pour débutants en lecture (principalement des éditions canadiennes), des nouvelles, des contes, des témoignages, des poèmes, des recueils de textes rédigés par les participants lors d'ateliers ou de festivals d'écriture, des livres de recettes de cuisine,...

Acheter dans notre librairie

Vous pouvez demander la liste complète des publications du Collectif Alpha et de Lire et Ecrire, les acheter sur place ou les commander par téléphone, par fax ou courriel. (Les prix indiqués sont frais de port non compris).

Consulter les ouvrages de référence

Parmi les 48 ouvrages classés sous la rubrique *Animations de lecture*, quelques sélections bibliographiques vous proposent une centaine de titres classés par thème, niveau de lecture etc. (voir *Des bibliographies d'ouvrages pour lecteurs débutants* p. 27 de ce numéro).

Myriam DEKEYSER
France FONTAINE

Centre de documentation du Collectif Alpha

Le centre de ressources



Coordonnées du Centre de documentation et de la librairie du Collectif Alpha :
Rue de Rome 12
1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25
Fax : 02 538 27 44
Courriel :
cdoc@collectif-alpha.be



(dans le cadre du PMTIC⁵) et l'utilisation d'internet et d'autres logiciels.

Ces projets ont amené les adultes du quartier à apprivoiser une bibliothèque qui était peu fréquentée, il y a quelques années, et qui est devenue par ces différents projets un lieu de vie.

Devenus ainsi lecteurs, nous osons penser que tous les bébés, les enfants, les ados, toutes les femmes/les mamans, tous les hommes/les papas, tous les seniors sont devenus auteurs en écrivant peu à peu leur 'livre intérieur'. Ce livre qui est enrichi par notre vie, nos pensées, nos sentiments et parfois par un livre que l'on pressent écrit juste pour soi, que l'on soit grand ou très petit.

Isabelle PEETERS
Esp@ce Lecture de Droixhe
et le Service de la lecture publique
de proximité de la Ville de Liège



22 Ce partenariat est essentiel, puisqu'il permet à des personnes de franchir la porte de notre service, mais aussi des portes vers l'imaginaire. L'écrit devient accessible grâce à ces projets de lecture.

Accueil des tout-petits avec leurs mamans

Toujours en partenariat avec la *Bobine*, un deuxième projet a vu le jour en janvier. Ce projet est né du désir commun des deux partenaires de partager une fois par mois une matinée dédiée aux mamans accompagnées de leurs tout-petits de moins de 2 ans et demi. Renforcées mutuellement dans nos convictions que la lecture commence dès le berceau et que toutes les mamans, peu importe leurs compétences en français, peuvent partager un moment de lecture avec leur bébé.

Au menu de la matinée, des livres, des mots, des bisous, des amusettes, des biberons, un petit café et de la disponibilité car finalement ce sont les bébés qui définissent le programme. Et puis, « *les livres c'est bon pour les bébés* »³.

Apprentissage avec les NTIC

Notre esp@ce lecture propose également l'apprentissage du français grâce au logiciel *The Rosetta Stone*⁴, des formations aux nouvelles technologies

¹ *Le personnel étant essentiellement féminin, la bibliothèque est un des seuls endroits du quartier où elles peuvent aller.*

² *asbl située également à Droixhe, qui propose des cours de français, de couture et conjointement l'accueil des enfants de moins de 3 ans.*

³ *Titre d'un livre de Marie BONNAFE paru chez Calman Lévy en 1994.*

⁴ *Edité par Fairfield Language Corporation, ce cours est basé sur le principe d'apprendre une langue comme on apprend sa langue maternelle : les mots sont associés aux objets, aux idées et sont toujours placés dans leur contexte.*

⁵ *Initié par la Région wallonne, le 'Plan Mobilisateur TIC' (PMTIC) vise à sensibiliser et à former aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) 100 000 demandeurs d'emploi d'ici la fin 2004. Dans le cadre de ce plan, la priorité est donnée aux demandeurs d'emploi qui sont le plus éloignés culturellement et professionnellement des TIC, en particulier les demandeurs d'emploi faiblement qualifiés.*

sont compliquées. »

« *On désire avoir plus d'aide et être plus accompagné pour nos recherches.* »

« *Il faisait chaud.* »

« *On ne comprend pas à quoi correspondent les titres sur les étagères.* »

« *On a envie d'y retourner car les livres sont moins chers que dans une librairie.* »

« *Le monsieur parle trop vite et avec des mots compliqués.* »

« *Il n'y a pas assez de place ni de chaises pour travailler.* »

Suite à cela, nous sommes donc retournés à la bibliothèque entre nous pour refaire la visite 'découverte'.

Quatrième étape : tentative de sensibilisation des bibliothécaires

Nous aurions aimé organiser une séance de sensibilisation à la bibliothèque en invitant un (des) stagiaire(s) à raconter ses (leurs) difficultés journalières, mais la personne responsable a jugé que ce n'était pas nécessaire car les bibliothécaires étaient déjà sensibilisés aux publics faibles lecteurs grâce à la visite annuelle que nous effectuons avec nos groupes pour qu'ils découvrent la bibliothèque !!!

Nous avons alors demandé aux membres du personnel de répondre individuellement à quelques questions lors d'un interview que devait réaliser notre stagiaire bibliothécaire (dans le cadre de son mémoire). Le questionnaire qu'elle avait préparé

portait sur la connaissance qu'avaient les bibliothécaires de l'illettrisme, ce qu'ils menaient comme actions pour le combattre (et avec quels moyens), les difficultés rencontrées, d'éventuels nouveaux projets et ce qu'ils pensaient des collaborations entre bibliothécaires et formateurs en alphabétisation. Mais très occupés, cela leur fut impossible de consacrer un peu de temps pour répondre à ces questions !!!

Cinquième étape : tentative d'emprunt au fonds 'livres faciles'

Quelques semaines plus tard, je suis retournée à la bibliothèque pour emprunter quelques bouquins du fonds 'livres faciles'. Quel ne fut pas mon étonnement de voir que la bibliothécaire de l'accueil ne connaissait pas l'existence de ce fonds et sa collègue non plus !!! En fait, une seule personne de l'équipe était au courant !!!

A l'avenir

Vu que, faute de temps, d'argent, d'envie, de dynamisme, de place, de compétences..., la bibliothèque communale nous paraît incapable d'accueillir les personnes inscrites dans nos groupes, nous sommes finalement retournés à notre première idée : créer un centre de ressources au sein d'Alpha 5000 et l'ouvrir à un plus large public...

Véronique PERPINIEN
Alpha 5000



Sensibiliser les apprenants à l'univers de la bibliothèque publique

A Saint-Gilles, un partenariat s'est établi, depuis quelques années, entre le Collectif Alpha et la bibliothèque communale.

Au départ, persuadée qu'il faut à un moment donné quitter le centre, même si des livres y sont disponibles dans la bibliothèque interne, je voulais faire découvrir à mon groupe de 'faux débutants' la bibliothèque publique, et ce d'autant plus que le groupe voulait poursuivre son apprentissage en lisant des livres. De bonnes conditions de départ pour une aventure pourtant pas toujours facile...

A force de fréquenter les bibliothèques publiques, d'une part pour assouvir ma passion de lire, de l'autre par souci professionnel, j'ai été amenée à constater qu'un problème se pose pour la majorité des lecteurs en section adultes : beaucoup de personnes pourtant lettrées, scolarisées, ne savent pas s'y retrouver en bibliothèque, surtout si elles effectuent une recherche particulière ou très spécifique... Pour s'en sortir, elles en réfèrent aux bibliothécaires qui opèrent la recherche eux-mêmes, ignorant souvent si les livres donnés conviendront à ceux qui les ont sollicités.

16

Cependant, comment se fait-il, me demandé-je souvent que l'on se sente plus à l'aise en section jeunesse ?

Parce qu'il y a des bacs où piocher ?, des présentoirs plus parlants ?, des invites des biblio-

thécaires ? parce que ceux-ci ont le don de raconter les histoires ? parce que les enfants osent demander et le font dans un langage simple, interpellant ?... Remarquons aussi qu'à cause du système de classement, il n'est pas simple non plus de s'y retrouver sur les rayonnages : soit on connaît la maison d'édition (pour les albums), soit on connaît l'auteur ou le titre ! Il n'y a pas à sortir de là. J'ai essayé de trouver rapidement quelques petits romans traitant de l'exil ou de la relation parents-enfants ou de l'amour dans le couple... Impossible... car ils ne sont pas regroupés par thème !

Il y a donc un problème à mes yeux. Si de nombreux lettrés, habitués à emprunter des livres, ne se retrouvent pas en bibliothèque, a fortiori comment pourraient le faire des illettrés, lesquels ne fréquentent habituellement pas ce lieu ?

Faut-il dès lors installer des bibliothèques dans les centres alpha et ignorer les bibliothèques publiques ? Ou faut-il malgré tout se rendre en bibliothèque publique avec les participants ?

Face à ce dilemme, j'ai décidé de relever le défi et d'agir sur ces deux axes à la fois.

Relever le défi... mais sur quelle base ?

Dans un centre de formation axé sur l'apprentissage du lire et de l'écrire, il m'apparaît indispensable qu'une bibliothèque existe et vive. Peu importante quant au nombre de livres, hétéroclite, présentant des formats insolites, des genres très différents, des contenus liés aux centres d'in-

« Enfin, elle imagina que cette même petite sœur, plus tard, deviendrait une femme ; qu'elle garderait, avec l'âge, son cœur d'enfant, simple et aimant ; qu'elle réunirait autour d'elle d'autres petits enfants et ferait briller leurs yeux en leur disant bien des histoires étranges, et peut-être même ce rêve du Pays des Merveilles, ce rêve d'il y a bien longtemps... ».

Lewis CARROLL, *Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles*

tous d'écouter et de voir les livres lors des lectures à voix haute.

Une seule solution pour créer un espace convivial : enlever livres et étagères empoussiérés, rafraîchir les peintures pour donner l'envie de venir dans notre bibliothèque.

Avec l'installation d'un atelier informatique, la bibliothèque est devenue à l'aube du nouveau millénaire, l'esp@ce lecture et langage de Droixhe. Dans un premier temps, un cours d'alphabétisation a été proposé par une formatrice au sein de la bibliothèque. Cette option a été très vite abandonnée, faute de moyens, et parce que cette offre existait déjà dans le quartier.

Par contre, peu à peu, l'esp@ce lecture a su trouver sa place au cœur d'un quartier précarisé et en pleine mutation. Les différentes rénovations, la création de formations spécifiques avec support informatique, les animations lecture proposées avec les plus jeunes, la sélection d'ouvrages de qualité qui leur sont destinés ont peu à peu amené différents groupes à solliciter un partenariat.

Alors... comment 'cela' se passe-t-il ? Et surtout, que proposons-nous quand un groupe alpha/FLE est accueilli à la bibliothèque ?

Visite et atelier contes

Suite à une demande des formatrices de la *Bobine*² qui désiraient venir à la bibliothèque, nous avons proposé, dans un premier temps, une visite et ensuite d'enrichir notre accueil par la 'ronde des contes' : un parcours à travers des contes populaires de différentes régions d'Europe et d'Afrique rassemblés dans la collection *A petits petons* chez Didier Jeunesse.

Le conte est lu à voix haute en présence de la formatrice qui semble prendre tout autant de plaisir

que son public à écouter ces contes jouant souvent sur la rime, la ritournelle ou la répétition. Si l'un des mots du titre est peu connu de l'ensemble du groupe, il est expliqué au préalable. Habituellement, l'histoire est lue dans son entièreté, sans explication, de façon posée afin de ne pas casser le rythme des mots, la mélodie, proposée par les auteurs et les illustrateurs, qui fait le succès de cette collection chez les petits comme chez les plus grands.

Les formatrices nous ont confié avoir attendu, lors des premières lectures, que nous prolongions l'histoire par des questions et/ou des explications, mais une fois la lecture terminée, nous préférons laisser la magie du conte opérer, le silence résonner du mot de la fin. Certains contes sont connus par la tradition orale même si leur version est différente ; c'est l'occasion d'échanger, d'évoquer les similitudes, l'universalité ou le schéma du conte à travers les différences culturelles.



Nouveau public, nouveaux espaces, nouvelles animations...

D'une part, une évidence qu'il serait plus facile de ne pas voir : une bibliothèque publique doit être au service de l'ensemble de la population. D'autre part, un constat : dans certains quartiers, les services proposés de façon classique par la bibliothèque ne sont pas adaptés aux demandes des habitants et des institutions présentes aux alentours...

Face à ce constat, le Service de lecture publique de proximité de la Ville de Liège a fait le choix d'aller à la rencontre des besoins et des attentes de ceux qui sont éloignés des pratiques de lecture...

Plusieurs études relatives aux pratiques et habitudes de lecture l'attestent, « *les bibliothèques publiques orientées essentiellement vers le prêt et la consultation de documents touchent moins de 15% de la population qu'elles devraient servir. Les usagers sont des personnes qui savent lire... aiment lire et sont sensibilisées à l'importance de la lecture dans un contexte familial, scolaire ou professionnel* ».

Pour atteindre les 85% restants

Pour tenter de renverser cette tendance, un programme expérimental est développé, depuis 1997,

dans trois quartiers de Liège caractérisés par leurs difficultés socio-économiques, leur contexte multiculturel et la faible fréquentation – à l'époque – de leur bibliothèque.

Il poursuit deux objectifs principaux :

- amener les habitants faibles lecteurs ou non-lecteurs de ces quartiers à fréquenter la bibliothèque ;
- développer les compétences langagières (en français) par la mise en place de rencontres, d'ateliers de formation et de stages adaptés aux besoins de chacun.

Il n'est plus question ici de se cacher derrière son bureau, ses lunettes, son ordinateur.. ou du sacrosaint silence prescrit dans ce lieu souvent sans leur entièrement dédié à la lecture silencieuse...

Dès le départ, ce programme, intitulé *Nouveaux publics, nouveaux écrits* et initié grâce à un petit crédit extraordinaire du Service de la lecture publique de la Communauté française, a suscité de nouvelles pratiques de travail. C'est, en réalité, sans beaucoup de moyens mais grâce à des rencontres, des échanges, des paroles et des coups de cœur que sont nés et qu'ont évolué les projets. Il se sont tissés au fil des rencontres, des demandes, des projets personnels des partenaires et des bibliothécaires qui y participaient.

En pratique

Les premières animations organisées à la bibliothèque de Droixhe touchaient essentiellement les enfants et les adolescentes¹ par des animations et des ateliers autour des jeux de langage, des pratiques d'écriture et de lecture.

L'accueil de ces groupes a eu très vite une influence sur l'organisation de la bibliothèque. Il fallait dégager de la place pour installer des tables, des chaises, des armoires, une estrade pour permettre à

térêt des participants et garnie de présentoirs. Les livres doivent pouvoir circuler, être pris en main, empruntés.

Le rôle de la formatrice que je suis consiste alors à faire connaître les livres, à animer des séances autour du livre pour voir si les apprenants aimeraient lire – ne pas aimer lire est aussi un droit –, à mettre en place simultanément un travail sur l'acte technique de lecture pour acquérir sécurité et confiance dans son cheminement. C'est surtout au départ en littérature de jeunesse que j'irai puiser. Mais s'ils aiment ça, le stock étant limité, ils en auront vite fait le tour et il faudra dès lors se rendre dans un lieu où en trouver d'autres.

Par ailleurs, les bibliothèques publiques ont pour mission d'accueillir les personnes en difficulté d'écrit. Mais les bibliothécaires se sentent démunis face à un tel public. Le fait que la bibliothèque communale soit située dans la même rue que le Collectif a été l'occasion de faire davantage connaissance, d'appivoiser et de mieux connaître le métier de bibliothécaire et d'établir un partenariat riche d'apports mutuels.

Par conséquent, familiariser les participants au contact des livres avec des bibliothécaires au sein de la bibliothèque publique, c'est tenter, à mon sens, de rendre ce lieu moins effrayant, c'est leur donner la possibilité de poser des choix personnels plus appropriés vu la multiplicité des ouvrages qui s'y trouvent, c'est développer ou faire naître chez certains des envies nouvelles, c'est leur donner l'occasion de trouver ce qui les intéresse, c'est susciter éventuellement à plus long terme des emprunts individuels... Et c'est tout aussi important de sortir du lieu de formation et de donner accès à un service public pour pouvoir par la suite le fréquenter seul aux heures d'ouverture habituelles. C'est un pas vers l'autonomisation (mais quel laid mot !) par rapport au formateur et au centre d'alpha...

La traditionnelle visite annuelle, ponctuée de discours sur le livre, le métier de bibliothécaire, le livre et l'organisation d'une bibliothèque ne me semble guère efficace si l'on veut travailler en ce sens.

Un livre qu'est-ce que c'est ?

Des feuilles de richesse

Un objet plein de surprises

Un jardin secret pour entrer dans ton histoire

Un jardin secret plein de richesse sans fin

Un objet classique pour lire feuille par feuille,

Pour pouvoir voyager

Une découverte de la vie

Fatima, Aïcha, Marie et Khadija

L'objectif n'est vraiment pas de comprendre en quoi consiste le métier de bibliothécaire ni l'organisation d'une bibliothèque publique (si on y arrive, tant mieux !), mais bien de pouvoir utiliser ce lieu public pour assouvir un besoin, un intérêt, une passion, un désir de lire

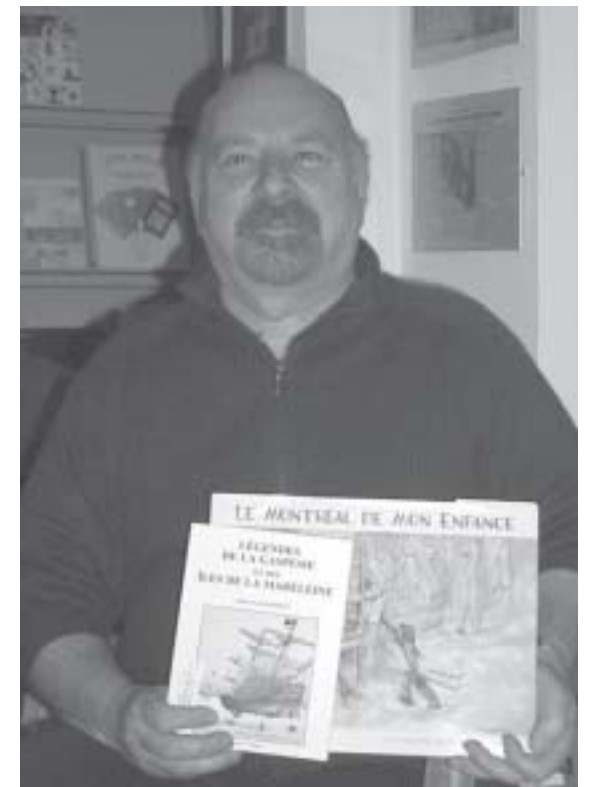
ou pour contribuer à aider ses propres enfants dans leur travail scolaire...

Je crois que la section adultes, pour les raisons que j'évoquais en début d'article, n'est pas le lieu adéquat pour vivre cette aventure, en dépit du fait qu'une section 'livres pour tous', destinée aux faibles lecteurs, s'y trouve. Les participants en ont fait la remarque également ; ils se sentent mieux en section jeunesse. Pourquoi ?

La démarche que je défends est une démarche d'auto-socio-construction des savoirs, c'est-à-dire

Les photos des participants québécois sont publiées avec leur aimable autorisation.

Aldo (La Jarnigoine – Montréal)



une démarche où l'on construit ses savoirs seul et avec les autres en expérimentant, en explorant, par essai-erreur, pour du vrai... en vivant des animations constructives, en confrontant les opinions... Pas de discours, mais des consignes données pour manipuler, faire, agir, dire, réfléchir.

Au début, à mon avis, il faut prévoir des animations brassant beaucoup de livres, d'une durée d'environ une heure et demie, et qui se terminent par un choix personnel de livre(s). Ces animations seront suivies d'une heure de lecture en accompagnement individuel, clôturée par un partage des lectures de chacun.

Et vivre l'aventure...

18 Le groupe que j'ai emmené à la bibliothèque communale de Saint-Gilles était un groupe de personnes

Magdalena (La Jarnigoine – Montréal)



*Un livre, c'est vivant ?
Oui, parce qu'il est toujours là, toujours on le lit
Oui, parce qu'il réveille les gens et la mémoire
Oui, pour laisser au futur des messages
Oui, pour savoir ce qui s'est passé
Quand on n'était pas encore né
Oui, parce qu'il raconte des choses en silence
Oui, pour ne pas oublier
Oui, pour l'héritage
Oui, parce que c'est un cadeau de la vie
Oui, pour connaître le monde entier
Oui, pour que ton histoire ne meure pas avec toi.*

Zohra, Khadija, Viviane, Kidusan et Bernadette

Pour la plupart, ces personnes étaient entrées en lecture et en écriture, ce qui signifie qu'elles pouvaient lire des textes courts produits par elles. Quelques-unes étaient familières des séries didactiques de *Dinimir le Géant*¹ et lisaient des albums de jeunesse.

L'idée, pour la première rencontre, était de ne rien demander aux bibliothécaires, ce qui leur paraissait pour le moins un peu flippant et intrigant... Je souhaitais juste les présenter afin que les participants les identifient comme personnes de référence qu'ils pouvaient solliciter ou questionner. Donc une première visite conçue comme étant un voyage... Dans tout voyage, on explore, on découvre, on communique ses impressions, on ramène quelque chose...

Les réactions oscillaient entre « *Qu'est-ce que ça va m'apporter de faire cela ? Ce qui m'intéresse, c'est des résultats, ça ne m'apporte rien* » et « *Si tu me laisses ici, j'y resterais bien toute l'après-midi...* ».

Une participante a dit aussi : « *Les livres parlent en silence de beaucoup de choses qu'on n'entend pas. Il faut savoir lire pour ça.* ».

De retour en classe, nous avons mis en commun les découvertes de chacun, tenté de dessiner le lieu et nous avons préparé les questions destinées aux bibliothécaires.

La semaine suivante, c'était au tour des bibliothécaires de rencontrer le groupe dans son environne-

d'origines et de langues maternelles variées, n'ayant jamais été scolarisées. Ces personnes étaient inscrites au Collectif depuis deux ans minimum, parfois davantage. La majorité du groupe était très motivée par l'apprentissage et avait exprimé le souhait de continuer à apprendre à lire dans les livres, ce qui a fait coïncider mes propositions de travail avec la demande des participants.

ment. S'en est suivie une discussion intéressante et conviviale, une heure de questions sur les modalités d'inscription et d'emprunt, le classement des livres (suite à ce qui avait été observé lors de la visite à la bibliothèque), l'évaluation du nombre de livres (qui les effraie), des demandes d'ouvrages.

Voici quelques autres activités qui ont été menées :

- découvrir le fonds de livres 'livres pour tous' mis à leur disposition ;
- explorer le thème de la correspondance autour de livres où l'on trouve des lettres, occasion rêvée d'en entendre lire des extraits par une bibliothécaire ;
- assister à une présentation de livres préparée par une bibliothécaire sur le thème de la mort ;
- aller emprunter en section jeunesse des livres pour la classe ;
- aller lire ses propres textes devant les bibliothécaires et à la Maison du Livre lors de l'opération *Je lis dans ma commune*².

D'autres encore étaient prévues :

- préparer un étalage, une vitrine d'exposition afin d'allécher le lecteur ;
- aborder les récits de vie ;
- explorer la quatrième de couverture ;
- recevoir des invités dans la bibliothèque : une peintre, une lectrice, un conteur... avec l'accord de la bibliothèque, bien sûr.



Carl et Patrice (CEA La Ramille – Chandler/Québec)

Il n'était pas exclu non plus d'exploiter les documentaires ni que l'atelier lecture devienne un peu atelier d'écriture...

Les inconnues, ici, étaient les demandes et les réactions des participants, en fonction desquelles devaient être construites les animations.

Une aventure pas toujours facile !

Au cours du travail, j'ai constaté qu'il y avait défection parmi les participants dès qu'ils savaient que l'on allait en bibliothèque. En effet, beaucoup ne privilégiaient pas cette activité. Nous en avons discuté. Certains disaient qu'ils se sentaient plus en confiance pour travailler avec les livres en classe. D'autre part, il s'est avéré qu'ils pouvaient difficilement imaginer d'autres activités en bibliothèque que les visites et l'emprunt de livres. D'un commun accord, nous avons donc limité le travail en bibliothèque et privilégié les animations en classe.

S'approprier un lieu tel que la bibliothèque publique n'est pas chose aisée quand on est illettré. Cela demande un travail de longue haleine...

Joëlle DUGAILLY
Collectif Alpha Saint-Gilles

¹ BLANCE Ellen, COOK Ann, BLAKE Quentin, PLOCKI E., *Dinimir le géant : série 1 (4-5 ans), série 2 (6-7 ans), série 3 (8-9 ans)*, Editions MDI, Orgeval, 1991.(24 brochures par série).

² *Opération au cours de laquelle des projets autour du livre et de la lecture sont organisés au niveau communal. Ces projets, proposés par le bourgmestre, un échevin, une école, un mouvement de jeunesse ou tout autre groupe, s'adressent à un public le plus large possible.*